

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SECRET DE L'INTENDANT

(PREMIÈRE PARTIE — LE DRAME DU CARREFOUR

III

— Ah ! monsieur vient de me porter un terrible coup,

bégaya-t-il d'une voix faible. Quand vous m'avez dit avoir des nouvelles, j'ai cru mon maître retrouvé. Mais ces nouvelles... étranges me disent clairement qu'il est mort. Passer si vite de la joie au désespoir, c'est une rude épreuve à mon âge ! car, j'ai bien deviné, n'est-ce pas ? monsieur le juge, mon bon maître est mort ?

Il y avait tant d'affection désolée dans la voix de Colard que M. de Badières se dit aussitôt :

— Il aimait tant Brichet que je puis me fier à lui en l'employant.

De grosses larmes coulaient des yeux du serviteur qui répétait :

— Mon bon maître est mort ! !

Le juge repoussa doucement Colard qui lui barrait la porte et pénétra dans le vestibule en disant :

— Calme-toi un peu, mon brave ami, et apprends moi d'abord où sont tes maîtresses.

— Pour ne pas entendre le bruit et les cris de cette foule attirée par l'exécution, ces dames se sont retirées tout au fond de la maison.

Il fit un mouvement pour s'éloigner, en ajoutant :

— Je vais vous annoncer.

M. de Badières le retint vivement.

— Non, Colard, ne dérange pas ces dames. C'est à toi

seul que j'ai affaire. Viens m'écouter dans ce petit parloir. Et le magistrat entra dans la pièce désignée, suivi par Colard, dont la figure exprimait une douloureuse surprise.

— Rappelle bien tous tes souvenirs, mon ami, et dis-moi depuis quand tu es dans cette maison, continua le juge, après avoir fait asseoir le serviteur près de lui.

— Vingt-deux ans, monsieur. Je suis entré deux années avant le premier mariage de mon maître.

— Rien d'extraordinaire que tu saches avoir précédé ce mariage ? La première M^{me} Brichet était bien orpheline comme le disait ton mari, n'est-ce pas ?

L'existence du savetier Pigeot était un secret de son maître. Le fidèle Colard ne crut pas devoir le trahir.

— Orpheline de père et de mère, dit-il.

— M^{me} Brichet avait-elle d'autres parents avec lesquels Brichet pouvait être en désaccord ?

— Aucuns parents.

— De son côté ton maître comptait-il dans sa propre famille des personnes avec lesquelles il fut en hostilité ?

— Son père mort, monsieur, était bien seul au monde.

— Oui, mais d'une époque qui avait précédé ton entrée ici, Brichet,

devant toi, ne se rappelait personne dont il eût à se plaindre, dont il voulait se venger, par exemple ?

— De son passé, monsieur ne citait qu'un seul homme, et pour celui là il était loin d'avoir de la haine.

— Quel était cet homme ?

— M. de Vironne.



... la conversation pétilla des mordants propos de Lancelotti...